

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 12

Artikel: Noël, annonce de paix
Autor: Laederach, J.-R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Noël, annonce de paix

Noël phénomène essentiellement religieux, acte de croyance, se prête-t-il à une ou des réflexions laïques sans en dénaturer la signification profonde? Car, Noël, c'est une annonce divine pour le croyant, une intrusion du ciel sur la terre, une irruption étonnante de Dieu parmi les hommes, un message de consolation pour un monde désespéré, une directive pour une humanité déboussolée.

Ou, pour reprendre les termes bibliques, c'est l'annonce de paix et de bienveillance divines. De sorte que pour le pasteur soussigné, Noël, le vrai, le premier de l'histoire, d'où découle toute vérité, ne peut être que le sujet d'un témoignage, un cri de reconnaissance, d'acceptation et de jubilation dans la compréhension de l'événement relaté par l'évangéliste Luc (chapitre 2).

On pense donc être dans la vérité de la foi et l'obéissance à l'Evangile en affirmant que Noël, loin d'être un thème à réflexion (on peut naturellement discuter de tout) est d'abord un acte de foi, par lequel seul on atteint le centre du message bimillénaire.

Mais en dehors de cette certitude on peut évoquer les origines historiques, la manière diverse de le fêter, la ferveur qu'il engendre, la mystique qu'il éveille, le problème de la date, les adjonctions diverses, les coutumes locales ou nationales, qui risquent tout au plus de cacher la simplicité originelle et première.

La signification de Noël aujourd'hui? La question est judicieuse. Elle engendre une réponse personnelle et directe. En face du vrai Noël, c'est l'individu et non la société qui est interpellé. Le contemporain ne pourra jamais échapper à l'appel de Noël. Signification de Noël aujourd'hui? Elle n'a pas changé depuis le début. A ce moment déjà il y eut les ennemis de la lumière: tous les pouvoirs, politiques, militaires ou financiers dressés contre la frêle lumière, sans réussir à l'éteindre.

L'aujourd'hui de notre temps est semblable à celui d'autrefois. C'est bien l'enfant de la crèche qui a suscité la réflexion désabusée de l'évangéliste: «Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu!»

Pasteur J.-R. Laederach



Le plus beau cadeau

Il est des jours où l'on se dit: «Vraiment, ils ne savent rien! On ne leur apprend rien! Que font-ils donc à l'école?» Le fait est que j'ai réagi de cette manière l'autre jour, avec la tentation de m'arracher le peu de cheveux qui me restent sur la tête.

Imaginez-moi en train de converser avec une demi-douzaine d'enfants, de 10 ans en moyenne... A un moment donné, je leur pose cette question: «Pourquoi sommes-nous en l'an 1995? D'où vient ce chiffre? Veut-il dire que le monde existe depuis 1995 ans? Ou que l'homme existe depuis 1995 ans?» Long silence! Finalement, le plus petit des garçons risque: «C'est compté depuis Jésus». J'enchaîne: «Depuis sa naissance ou sa mort?» – «Depuis sa naissance», répond-il à mon grand soulagement.

Ouf, il y en avait quand même un qui savait!.. Je songeai un instant à cette phrase du Christ: «Le Fils de l'Homme, quand il reviendra sur la terre, trouvera-t-il encore la foi?»

Mes amis, il faut que l'on se secoue si l'on ne veut pas que nos enfants ou petits-enfants meurent idiots. Qu'ils ne sachent pas que Marignan c'était en 1515, qu'ils ignorent où se trouve Tombouctou, ça n'a rien de dramatique. Mais qu'on les prive de découvrir les fondements de leur culture, qu'on ne leur donne pas les moyens de

comprendre le b à ba de leur civilisation, voilà qui me révolte.

Alors, à l'approche de Noël, ou au moins le jour de Noël, ne manquons pas de leur expliquer pourquoi ils reçoivent des cadeaux. Parce que nous fêtons ce jour-là le plus grand des cadeaux que l'humanité ait jamais reçu: l'Emmanuel, Dieu lui-même venu parmi nous; Jésus de Nazareth, fils de Marie et Fils de Dieu.

«Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous». Pour nous aider à préparer ce Noël 1995 et déjà Noël de l'an 2000, voici précisément un extrait de la lettre apostolique de Jean-Paul II: «Un jubilé pour l'an 2000».

«Pour le christianisme, le temps a une importance fondamentale. C'est dans sa dimension que le monde est créé, c'est en lui que se déroule l'histoire du salut, qui a son apogée dans la «plénitude du temps de l'incarnation» et atteint sa fin dans le retour glorieux du Fils de Dieu à la fin des temps. En Jésus-Christ, Verbe incarné, le temps devient une dimension de Dieu, qui est en lui-même éternel. Avec la venue du Christ commencent les «derniers jours», la «dernière heure», avec elle commence le temps de l'Eglise qui durera jusqu'à la Parousie.»

Abbé J.-P. de Sury